



ISO

De la passion naît l'excellence

Interview de Tiphaine TORDEUR

Etudiante en Master des Sciences de la Vision ayant effectué son stage à New-York

« Je suis rentrée de cette expérience totalement différente aussi bien sur le plan professionnel que personnel. En effet, j'ai vécu ce voyage sous ces deux aspects car nous avons fait de nombreuses rencontres dont certaines se sont d'ailleurs liées d'amitié.

Pendant nos journées libres et Week-End, nous avons (Maia, Gaëlle, Aurélie et moi) découvert New-York sous toutes les coutures. Du quartier de Times Square jusqu'à China Town, en passant par Brooklyn et Central Park ; nous avons profité un maximum de cette magnifique et gigantesque ville. Bien évidemment, le shopping fut le grand allié de notre séjour (4 filles à New York, qu'auriez-vous imaginé d'autre ?) !!

Mis à part ces extras, le « must » de cette expérience a été de découvrir le monde de l'Optométrie. J'ai été très étonnée de voir que l'optométriste aux Etats-Unis (et finalement dans tous les pays où la profession est reconnue) touche à de nombreux domaines: la basse vision, la pédiatrie, la contactologie, la rétine, la rééducation, les traumatismes, et j'en passe. A Suny, toutes ces spécialités sont divisées en services et chaque demi-journée nous étions affectées à un service avec les étudiants de SUNY. Les élèves qui travaillent en clinique étaient en 3e et 4e année. Chaque patient était pris en charge par un élève et un examen clinique de routine était réalisé systématiquement. J'ai été surprise de voir quelques différences entre nos pratiques, notamment lors de la prise d'acuité visuelle dont l'échelle est différente et lors de la mesure de la pression intraoculaire que malheureusement nous ne pouvons réaliser en France.

Pour la première fois de ma vie, j'ai appris, grâce aux internes que je suivais, à réaliser de nombreuses manipulations qui m'étaient encore inconnues. Après instillation de gouttes anesthésiantes j'ai réalisé des mesures de PIO avec le tonomètre de Goldmann, puis après avoir dilaté les patients, j'ai réalisé des fonds d'oeil avec la lentille de Volk mais aussi avec le BIO. Il faut avouer que la pratique des fonds d'oeil me manque et les observations ne furent pas parfaites... !

J'ai adoré visiter les différents services et celui de l'analyse du segment postérieur m'a particulièrement marqué. Il est vrai que l'examen clinique de cette partie de l'oeil est réalisé par les ophtalmologistes en France et j'ai été surprise de voir la maîtrise des instruments (OCT , mesure du Champ Visuel...) ainsi que l'analyse des résultats.



ISO

De la passion naît l'excellence

En licence, cette partie du cours n'est pas traitée et n'est vue qu'à partir du master. L'étude du NO et de la macula avec le BIO reste pour moi une technique difficile à réaliser. En ce qui concerne le service de traumatologie, j'ai pu assister à un cas très intéressant qui voyait double suite à un trauma. Les docteurs de la clinique ont créé des tests de rééducation de la vision binoculaire, et étaient très heureux de nous expliquer leur fonctionnement !!

Enfin, j'ai beaucoup apprécié discuter avec les directeurs de l'école et Jennifer, la personne qui s'occupait de l'organisation de nos journées sur place. Ils étaient contents de nous montrer comment l'optométrie se pratiquait chez eux et étaient également surpris de savoir comment était l'optométrie en France. Nous avons eu de longues discussions à ce sujet.

Aujourd'hui j'applique chaque jour ce que j'ai appris durant ce stage à SUNY. Faisant des adaptations de lentilles dans mon magasin et étant actuellement en master à Orsay, ce stage m'a permis d'être beaucoup plus à l'aise en contactologie et est un vrai « plus » pour les personnes voulant obtenir le master d'optométrie.

Je dirai que cette expérience m'a encore plus motivée à continuer le master car il est difficile en France d'évaluer la différence entre la licence et le master sachant que l'on travaille tous principalement en magasin. »